

TNS

Je m'appelle Ismaël

Texte et Mise en scène
Lazare

CRÉATION TNS | 2019
Production | Diffusion



Création

Théâtre National de Strasbourg | 27 février 2019

Tournée 2019

T2G - Théâtre de Gennevilliers | mars 2019

Le Théâtre de la Ville - Paris

Le Liberté - Scène nationale de Toulon

Grand T - Nantes

TNB - Rennes

Maison de la culture d'Amiens

en cours

Production déléguée Théâtre National de Strasbourg

Bertrand Salanon Directeur de la programmation et de la production | 06 84 79 94 04 | 03 88 24 88 02 | b.salanon@tns.fr

Louise Bianchi Administratrice de production et de diffusion | 06 81 53 15 67 | 03 88 24 88 19 | l.bianchi@tns.fr

TNS Théâtre National de Strasbourg

Je m'appelle Ismaël

Création

Texte et Mise en scène

Lazare

Avec

Anne Baudoux

Thibault Lacroix

Olivier Leite

Mourad Musset

Philippe Smith

Julien Villa

Et les acteurs et actrices du film

Charles Berling, Lazare, Thibault Lacroix, Olivier

Leite, Olivier Martin-Salvan, Mourad Musset, Ouria,

Jean-François Perrier

Collaboration artistique

Anne Baudoux

Marion Faure

Son

Jonathan Reig

distribution artistique en cours

Production

Théâtre National de Strasbourg, Vita nova

Coproduction

T2G - Théâtre de Gennevilliers, Le Liberté -

Scène nationale de Toulon, Théâtre National de

**Bretagne - Rennes, Le Grand T - Nantes, Maison
de la culture d'Amiens**

en cours

Le texte a reçu l'**Aide à la Création du Centre**

**National du Livre et du Centre National du
Théâtre**

Le décor et les costumes sont réalisés par les
ateliers du TNS

Lazare est artiste associé au projet du TNS

Je m'appelle Ismaël prend sa place dans un nouveau triptyque commencé en 2017 avec *Sombre rivière*. C'est un projet de théâtre cinématographique et musical. En juin 2016, une lecture d'une première version du texte adaptée pour Charles Berling a été présentée au Théâtre National de Strasbourg. De cette première version du texte s'écrit une nouvelle partition comprenant le scénario d'un film indissociable d'une pièce de théâtre.

Lazare, septembre 2017

Résumé

Ismaël est un marcheur qui déambule à toutes les heures du jour et de la nuit entre les vignes de Montmartre et de Bagneux. Il affectionne davantage son imagination flamboyante qu'il considère comme le prolongement de sa vie plutôt que son quotidien de célibataire désargenté qu'il représente au yeux de la société et de sa famille.

Sa vie est employée à écrire et réaliser un film sur le retour d'un Jésus libérateur qui comme le héros Zapata viendrait à la rescousse d'hommes extraterrestres confinés en banlieue parisienne et forcés aux travaux les plus rudes depuis leur exclusion de la planète Somax. Sous prétexte d'une proposition d'intégration sociale ces extraterrestres seraient depuis quelques temps devenus les cobayes d'une recherche sur l'intelligence artificielle : le projet L'Aura, commandité par un vieux producteur d'Hollywood et dirigé par le célèbre psychiatre Alain M.

Ismaël réunit des acteurs et du matériel, des personnes avec qui il réfléchit l'écriture et la conception de cette fable moderne, mais les difficultés financières, les trahisons, et les attentats du mois de novembre 2015 vont freiner son ardeur et le précipiter de catastrophe en catastrophe et qui le conduiront à se jeter au fond du canal Saint-Martin à Paris.

Au fond de l'eau Ismaël rencontrera « son film » et se confondra avec lui. Il se retrouvera lui aussi sur la table d'opération du méphistophélien docteur Alain M.

Il sera repêché de la noyade *in extremis* par un acteur : un homme blond aux yeux bleus qu'il confondra avec le Jésus de son histoire et qu'il suivra désormais comme son double.

Ensemble ils glisseront sans difficulté d'un monde à l'autre, du réel à la fiction, subiront des métamorphoses animales, se retrouveront comme James Bond au cœur de la base secrète du projet L'Aura, devront trouver l'anneau Perceval libérant nos enfants de neige : les enfants du devenir, ceux non encore nés qui nous regardent et attendent de nous rejoindre.

Extrait 1

Ismaël, chez lui. Il appelle son ami Claude, un dramaturge.

Ismaël :

Allo Claude !

C'est Ismaël !

Oui oui, c'est moi !

Oui c'est bien moi !

En ce moment je me demande si moi c'est bien moi.

On peut se le demander tout le temps ?

Mais j'ai des difficultés à être moi j'ai l'impression que l'on est plusieurs.

Que je suis plusieurs personnes en même temps.

Oui.

C'est possible que je sois plusieurs personnes en même temps ?

Tu trouves ça pas grave, toi.

C'est le cas de tout le monde ?

Maeterlinck il dit qu'on est multiple

et même Pessoa aussi dit ça.

Non ?

T'entends pas le son du...

T'as monté le téléphone là ?

T'as monté le son.

Parce que tu m'entends mal ?

Tu n'as pas mis tes appareils...

Oui, on a besoin d'appareils pour entendre

c'est ça qui est terrible.

Pourquoi toi ton âge...Je ne sais même pas quel âge tu as...

Quatre-vingt-treize ans ?

C'est tout jeune ! C'est tout jeune.

C'est tout jeune dans la poésie quatre-vingt-treize ans...

Tu sais j'écris des poèmes en ce moment notamment sur Gérard De Nerval...

T'as entendu parler de ce mec ?

Gérard De Nerval, il s'est fait évincer par...

Victor Hugo !

Et ça me fait souffrir cette idée qu'il s'est fait évincer par Victor Hugo.

J'ai envie de revenir à Nerval

pour trouver le grain de peau de l'autre

dans sa nourriture

tu comprends ?

Parce que des fois je me sens comme un chien endormi sur le pallier de la vie...

Oui au milieu de l'insouciance tu vois !

Je me sens un chien toléré par la direction.

Juste toléré par la direction.

Et qui essaie de faire sa vie dans un monde qui est quand même franchement dégueulasse.

Et je vois toutes ces femmes avec des robes et j'ai envie de leur courir après.

Tu comprends ?

Je pense beaucoup à ça !

Je pense beaucoup que je suis un chien qui court après des robes de femme

et qui voudrait devenir un cheval

mais je reste un chien.

Je sais plus si je veux être un cheval ou un chien.

Tout se mélange dans mon crâne, Claude.

Oui ça fait un bout de temps que les choses se mélangent, c'est des affolements. Faut pas que je me laisse abattre par les affolements.

Mais tu connais où pas l'histoire de Gérard De Nerval ?

C'est quoi son histoire ?

parce que je crois que c'est sacrément triste...

Oui, dans sa vie, il était amoureux d'une chanteuse

Cléopâtre

qui chantait dans un opéra

qui montrait sa chatte et tout, tout le temps, et...

Ça l'a fait souffrir oui de voir tout le temps cette femme nue

en face de lui tout le temps

en train de chanter

alors qu'il est extrêmement timide !

Extrêmement timide !

Extrêmement timide !
Face à une femme qui lui montre ses jambes
et lui il souffre de ça,
tout de même !
Il n'a pas un casque de chevalier comme tous les Perceval pour
se protéger
on ne le salue pas dans la rue comme un Perceval
comme un capitaine !
Ou un général !
Non, il est poète, il n'a pas de place dans la société !
Il ne sait pas où se mettre !
Il est comme un chien toléré par la direction.
Parce qu'il est inoffensif !
il est inoffensif !
Voilà, le problème.
Alors qu'il devrait être comme du cristal qui coupe
ou alors du diamant qui coupe !

A part ça je vais bien.
A part que je suis plusieurs personnes, je vais bien
j'ai un peu froid.

Oui, elles vibrent autour de moi mes personnes.
Elles vibrent.
Elles vivent en moi et elles vivent en dehors de moi.
Elles vibrent.
Elles se permettent de toucher mes parfums
elles fouillent dans mes vêtements
elles lisent mes poèmes
elles m'insultent
elles se lavent avec mon savon.

Non, je ne m'ennuie pas
en attendant je n'ai toujours pas trouvé une femme avec qui
faire ma vie.

Hein ?
je cherche trop les femmes ?
J'aimerais bien trouver une femme qui s'occupe de moi
réellement.
J'en ai eu déjà
mais après elles finissent toutes dans des rêves
plutôt que dans la réalité...
J'ai du mal à vivre dans la réalité elle est trop violente pour moi.

Gérard de Nerval
tu sais qu'il a vécu à Montmartre ce mec ?

Il a vécu à Montmartre
et il y a un château...

Oui c'est pour ça !
Je me dis que je dois être avec lui !
Peut-être c'est lui mon frère ?
Et en plus il a écrit une histoire sur Jésus.
Tu savais ça ?
Le Jésus aux oliviers, tu as entendu parler de cette histoire ?
Il dit : «je suis le soleil noir de la mélancolie ».
Le soleil noir de la mélancolie.
C'est comme un rockeur qui porterait des lunettes noires tu vois.

Tout va bien, ça va.
Je harponne dans la réalité pour essayer de sortir des choses
de l'eau ...

J'essaie de faire un film sur Jésus.
Un Jésus qui libère les cœurs.
pas du tout un Jésus prisonnier.
Un Jésus qui libère les gens sexuellement
qui les laisse libres de baiser comme ils ont envie
pas du tout un Jésus qui emprisonne les gens.
Ni qui les culpabilise
ni qui les accuse
mais un Jésus qui serait plutôt libérateur
qui aurait presque un truc un peu nietzschéen tu vois ?
Tu vois ...Jean-Claude...Joseph Nietzsche
l'auteur Joseph Nietzsche
tu as lu ça ?

Images extraites du court-métrage projeté pendant le spectacle



Le propriétaire rentre chez Ismaël qui dort. Le loyer n'a pas été payé depuis plusieurs mois.



Ismaël est expulsé de chez lui par son propriétaire qui se plaint de la précarité de son propre logement, alors que Ismaël lui est bien chauffé.



Après s'être fait expulsé, Christophe fait la moral à Ismaël, en lui demandant d'avoir plus d'exigence sur son art : « tu dois faire des œuvres fortes ! »



Ismaël, dans le métro, en route vers la noyade.



Ismaël est sauvé de la noyade par Christophe.



Ismaël ne le reconnaît pas et le confond avec le Jésus de son histoire.
Christophe ne démentira pas ce malentendu.

Extrait 2

Expulsion

***Ismaël dans son lit fait semblant de dormir. Jésus est assis sur le bord du lit.
Le propriétaire est là debout à la porte de la chambre embarrassé***

Propriétaire :

Bon vous vous en allez à quelle heure ?

Il part vous prendre pour où le taxi ?

Il regarde autour de lui à la recherche d'une valise

Vous avez préparé toutes vos affaires ?

Vous les avez empilées ?

Oui je sais que vous êtes innocent.

Vous avez des vêtements de voyage, vos chaussures, votre pantalon ?

Tout quoi.

Vous n'avez pas de chapeau ?

J'espère que vous n'avez rien oublié.

Je sais, ce n'est pas rien de faire ses bagages pour quelques temps

Il le secoue et le menace.

Mais c'est autre chose de se faire mettre tous ses vêtements dehors !

Tout embrouillés sur le sol.

Il lui jette ses affaires dans un sac

Cinq mois que vous n'avez pas payé !

Ismaël :

Non...

Oui j'entends un vague bruit de cloche derrière toi

Ah oui c'est très fort.

Les vêtements d'Ismaël sont jetés sur le palier. Ismaël est poussé dehors.

Tous mes vêtements !

Propriétaire

Un petit tas

Quittez les lieux !

Ismaël s'accrochant :

Je suis à la rue ?

Je n'arrive pas à faire mon film.

Les lumières de la ville sont tellement violentes.

Y a tellement de lumières partout que j'arrive pas.

Ismaël :

Quatre !

Propriétaire :

Cinq ! je vous ai changé votre chaudière elle est toute neuve
alors que la mienne à 23H30 hier soir est tombée en panne !
Jésus rie.

Ismaël :

Mis dehors avec des petits rires qui se ressemblent.

Propriétaire :

Les cloches sonnent.

Vous entendez les cloches ?

Extrait 3

Une script docteur et un assistant scénariste enquêtent sur le scénario d'Ismaël

B - Tout ça... la fête au début c'est pour définir le lieu du docteur Alain M ?

A - On s'en fout de ça... Dans leur processus, les scientifiques du programme L'Aura figent l'existence et la destinée humaine pour donner à notre propre cœur la mesure de leur existence à eux...

B - Laisse-moi te poser des questions...

A - Sur quoi ? Sur les insectes ? Sur le fait qu'il y ait des insectes au plafond...

B - Non : tu m'as dit premièrement : c'est ça.... deuxièmement c'est ça...

A - Je m'en fous ! je t'explique... il y a un phénomène : quand tu commences à voir des insectes partout au plafond et que tu as l'impression que les insectes vont rentrer dans tes yeux ça veut dire que tu as été opéré !

B - Ok ça c'est des symptômes... je ne veux pas de détail...

A - Ça veut dire que l'opération a eu lieu il y a trois jours exactement !

B - Je ne veux pas détail je veux un peu d'ordre...

A - C'est important... c'est pour ça qu'on met un insecte X dans la disquette !!!!

B - On doit avoir les murs fondateurs d'un récit !

A - Ben oui ben oui... la lutte de Jésus contre...

B - Non Jésus n'arrive pas toute suite ! Premièrement : Le vieil Hollywood réuni des scientifiques et le docteur Alain M...

A - Pour faire un processus d'assimilation par les films en créant disquettes à clipse. Relié à un réseau qui s'appellera L'Aura...

B - Laisse-moi parler pour savoir si j'ai bien compris : Le programme de recherche s'appelle L'Aura. Au départ ce programme est un programme à but commercial on va dire... on entend le glouglou de la cafetière...qui consiste à créer une disquette qu'on se clipserait dans le cerveau et qui nous donnerait accès (enfin un accès payant) à des images. Un flux d'images

A - Ce projet est aussi voulu comme un projet d'intégration.

B - D'accord ce n'est pas que négatif...

A - Un projet d'intégration social.

B - D'accord. Bon : 2ème temps : Dépassement des limites

A - Les scientifiques réalisent qu'en touchant à la glande de l'hypophyse de l'homme, on peut toucher, modifier beaucoup

de chose...la sensation de la peur par exemple ...

B - Ils réalisent que ce programme peut devenir....

A - ... beaucoup plus grand.

B - Dans l'époque : dépassement des limites...

A - ... il y a le bonheur de découvrir ! Quand on dépasse les limites c'est qu'on a de la joie à dépasser les limites... Et on se dit en se léchant les babines merde merde qu'est-ce qu'on est en train de faire... Mais ça je l'ai dit mille fois ...

(bruits de cuillères dans les tasses de café)

B - D'accord.. Hollywood apporte beaucoup de fric.

A - Il leur apporte des outils que les scientifiques n'ont pas... Dans une scène l'une dit : « c'est impossible d'arrêter maintenant on a le processeur d'articulation accéléré des gènes de l'ADN... » si tu veux elle lui dit ça... « Un processeur adéennique ! ».

B - Attend. L'Aura c'est un programme. Ce docteur Alain M c'est sa vie ce programme, d'accord ? Il tombe en amour...

A - Ce docteur sent qu'il peut combattre sa névrose avec ce programme, Alain M travaille beaucoup sur la Soma, le fait d'endormir les gens tu vois... Il sent qu'avec ce programme il peut bannir une forme de violence des humains.

B - D'accord. Donc : avant que L'Aura se rebiffe il faut qu'elle soit personnifiée en temps que femme. Ça pour moi c'est le chaînon manquant.

A - Non ce n'est pas le chaînon manquant ! je l'ai dit déjà !!!!

Elle voit les images se former elles même tu vois !

B - Donc... ce programme... devient une entité...un corps... robotique on va dire...

A - C'est pas un corps c'est une disquette.

B - C'est pas un corps en chair et en os...

A - Si ! Par exemple, je suis Alain M devant le bassin aux perles, un bac plein de perles ; de ces perles naissent plein de choses qui naissent de la vase. Tac tac tac les perles de vie tombent et forment la disquette L'Aura. Y a une disquette L'Aura. Alain M l'a prend, il te voit toi... Tac Tac bip ! il clipse la disquette sur toi et tu deviens L'Aura.

B - Ahhhh L'Aura peut se transporter d'un corps à l'autre !

A - Pourquoi ? parce qu'elle ne supporte pas les hommes.

B - Donc l'ordinateur a la forme d'un corps de femme choisie par Alain M. Donc Alain M il fomenté en douce quelque chose qu'on ne lui avait pas demandé !

A- Ben non.

B- D'accord. Plutôt que de parler à un ordinateur il préfère parler à une belle femme. En gros, c'est ça...

A - Cette femme se révolte...

B- Attend on y est pas on y est pas...

A - Elle s'est déjà révoltée puisqu'elle a déjà composé la formule des secrets !

B - Mais avant qu'elle puisse se révolter il faut bien la créer !!!

A- Elle est déjà créée

B - Non elle est créée en temps que disquette...

A - Elle est matérialisée en disquette elle est créée dans un réseau de flux électronique.

B - D'accord. Bon. alors... Ce flux électronique se libère d'Hollywood.

A- Tu as vu le dernier Terminator ?

B - Non....

A - Faut que tu regardes les Terminator (l'intelligence artificielle se crée elle-même dans une base secrète. Elle s'auto foment.) Dans tous les processus c'est comme ça ! Tu as au début créé un logiciel qui devient dingue et qui prend le pouvoir ! c'est bien connu !

B - Moi on devrait me mettre une disquette parce que je manque vraiment de culture...

A- Bon cette L'Aura devant cette prolifération d'images se dit : « je veux choisir moi-même les images. Je veux créer des images premières parce que je trouve le monde trop violent... » Elle veut provoquer la sensation de réalité. Ce que tu vois n'est pas une image mais le réel.

B - Elle veut faire oublier aux porteurs de disquettes qu'ils portent une disquette.

A- Ouais. Que c'est la réalité.

B- D'accord. Elle veut effacer la distance entre quelqu'un qui regarde un film et ce qu'il vit lui-même. D'accord donc on peut faire vivre quelqu'un au fond d'un cachot...

A - ... Et lui faire croire qu'il est au paradis.

B - Et lui faire croire qu'il est au paradis. D'accord. Donc Ça permet d'avoir des esclaves.

A - Oui.

B - Son projet de bonté est un peu limite...

A - Non... Elle considère que l'homme est mauvais. Elle fait une lecture de l'être humain et elle en déduit... entre l'oublie des meurtres, l'oublie des massacres... le massacre de la planète... parce qu'il y a réellement un massacre de la planète... et ça l'attriste vraiment et elle commence à souffrir... elle réalise que tout ce qui est beau est humilié tué massacré.

Du coup-là il y a des images de fleurs de nature la sphère bleu autour de la terre...

B- Une vision un peu d'une ile paradisiaque...

A - Non on voit la planète en danger par l'effet de serre.

B- Comme elle n'est pas humaine elle peut détester les hommes

A- Elle dit que l'homme est bon si on lui inscrit une destinée, et qu'il se libère de ses passions. Qu'il se libère complètement de ses passions. Et qu'on peut lui inscrire sa destinée. Il faut réguler l'homme et ses désirs.

B- Alors en parallèle et pour se divertir... se divertir et souffler un peu, notre docteur Alain Melon va à un cours de théâtre amateur. Avec un metteur en scène il étudie la passion chez Feydeau

A - Feydeauchien ! c'est pas pareil ! Un Feydeau accéléré qui se joue en mode russe mayakovskien et qui est lié à un fait autobiographique (car Feydeau à la fin de sa vie était vraiment seul il vivait dans un hôtel et se prenait pour un chien...) et qui met en question l'absurdité du lien social, les questions d'humiliations.

B- Maître esclave valet

A- C'est simple : y'a le maître qui ordonne y a l'esclave qui exécute et celui qui subit

B- Pendant ce cours de théâtre...

A- Pendant ce cours de théâtre le metteur en scène Lazare découvre que le monde est lié à la passion et à la trahison de sa copine...

B- D'accord...

A- Il dit aussi qu'on peut se transformer en animal en fonction d'une certaine distance entre les étoiles et la terre. Si elles sont très proches y a moyen de se transformer en animal. On retrouve le concept percevalien de la mutation, la transformation, le devenir, et... L'Aura est contre ce concept ! on est bien d'accord ! Puisque L'Aura fixe les destins, elle les arrête ! elle peut arrêter la destinée ! elle ferme la porte des étoiles ! tout passe par l'eau , l'eau des mémoires et de l'oubli, et dans cette eau Laura récupère les informations sur chacun.

Images extraites du court-métrage projeté pendant le spectacle



Paysage pour poèmes



Les casques de Perceval et du cosmonaute :
il y a danger il faut protéger sa tête pour ne pas devenir fou.



Pour aller voir les sirènes Ismaël doit mettre un casque.



Comme Virgile il s'enfonce.



Extrait 4

Cléopâtre :

Vous êtes ivre devant une affiche Aubade, comme un porc,
dans la rue.
Comme un porc, oui,
vous vous tenez debout.
Vos mains tremblent.
Au milieu d'une rue vous regardez cette affiche.
Vous pensez aux chevilles de la fille
et au reste.
Vous vous couchez n'importe où sur le sol.
Vous regardez l'affiche.
Vous vous taisez.
Vous aimeriez lui déchirez ses sous-vêtements,
bien qu'il vous manque à vous-même de l'argent pour vous
habiller.
Vous n'avez pas d'argent.
Pour elle vous dépenseriez beaucoup d'argent.
Celle qui est sur l'affiche.
Elle vous méprise cette femme.
Elle vous méprise vous le savez.
Vous sentez à quel point vous êtes paresseux devant elle.
Paresseux devant la beauté.

Vous attendez qu'elle bouge de l'affiche
mais moi personnellement je ne l'ai jamais vue rien faire.
Elle n'ira pas dans la salle de bain prendre une douche.
Elle restera bien collée dans son slip et sur l'affiche.
Vous attendez qu'elle bouge ?
Je ne l'ai jamais vue rien faire.

Vous restez là, toujours devant l'affiche.
Vous vous contentez de manger, de boire.
Vous dormez.
Elle ne bouge pas.
C'est tout.

Vous rêvez que vous terminez vos études et qu'une femme
pareille vit à vos côtés.
Vous pouvez tenir un cigare si c'est un très bon cigare.
Vous aimez l'art, vous êtes noble, et c'est votre fiancée,
vous l'avez rencontrée à l'occasion d'un spectacle.

Ou alors dans une petite annonce.
Ou alors dans votre cabinet de médecin,
elle était venue car elle ne pouvait plus chanter,
elle s'est déshabillée, comme là maintenant sur l'affiche
Aubade.

Elle vous aurait dit : je fais un caprice, un petit caprice,
en martelant ses petits poings sur vous.
Vous l'auriez laissée faire.
Le bruit de ses mains plus vite sur votre cœur serait devenu
assourdissant,
et vous lui auriez donné un petit cachet,
un somnifère pour l'assommer.
Puis ses mains se seraient retirées, elles seraient restées loin
pendant un long moment,
vous ne savez plus, vous tombez dans le sommeil,
pour qu'elle s'endorme près de vous.
Que vous ne soyez plus seul.

Vous ne seriez pas le lâche que vous êtes.
Vous ne craindriez pas les autres.
Vous ne seriez ni lâche, ni paranoïaque,
ni à la rue.
Vous seriez encore jeune.
Vous n'auriez pas encore commencé à boire en lisant
Marguerite Duras.

C'est l'hiver. Autour de l'affiche, la nuit.
Pendant que les administrateurs du monde trinquent et
organisent les choses,
vous êtes toujours couché devant cette affiche.
Ils rient et vous réveillent.
Vous êtes un vieil homme laid.
C'est une fille gentille, belle, jeune, dynamique et sage,
elle apparaît probablement dans votre vie au milieu d'une rue
triste pour vous donner un peu de réconfort.
Vous n'avez plus beaucoup de cheveux.
Vous n'arrivez pas à attraper la bouteille de champagne pour
inviter cette fille à boire.
Vous lui cédez sur tout.

Dès qu'elle a une idée sur quelque chose, vous allez dans son sens jusqu'à vous bafouer vous-même.

Et dès que vous allez dans son sens, votre cœur pense le contraire de ce que vous faites, mais vous cédez par amour.

Vous lui demandez droit dans les yeux : vous voulez boire quelque chose ?

Elle éclate de rire,

elle sait bien que la table n'est pas mise et que vous n'êtes pas en costume dans vos vêtements déchirés.

Dans cette rue déserte, pas de champagne entre vous et l'affiche.

Vous posez votre langue impertinente sur sa culotte en direction de son âme, vous mettez votre langue là, et vous léchez la vitre.

Vous avez encore trop bu aujourd'hui.

Vous n'avez plus de force à force de boire.

Vous respirez sous ses seins, un vide qui est devant vous, son corps tout entier encombre votre force, sur le trottoir,

votre tête, à côté du matelas près d'elle sans défense.

Elle vous rappelle une fille que vous avez aimée qui avait de petites moustaches.

Vous auriez pu l'épouser.

Vous prononcez à voix tremblante :

Dîner, bal, lit.

Mais elle reste à l'écart, sur le papier.

Elle ne veut pas se joindre à vous.

Elle se fait gentille pour dire adieu.

Vous n'êtes pas son mari.

Vous prononcez :

Mensonge, mensonge,

mensonge partout et toujours !

Quelquefois vous l'aimez toujours.

Et puis cette mort s'est produite.

Mais vous ne mourez pas.

Vous vous souvenez de Dieu que vous avez croisé plusieurs fois dans votre vie.

Lazare

Parcours

Il suit une formation d'acteur au Théâtre du Fil (théâtre de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse) de 1995 à 1996. Il franchit un jour les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis, il n'a plus quitté les salles et les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey, qui l'invite à rejoindre l'École du théâtre national de Bretagne. Auteur dès son adolescence, improvisateur dans les lieux publics, il devient acteur et metteur en scène avant de fonder, en 2006, sa compagnie, Vita Nova, dont le nom est une référence à Dante.

Autour de Lazare se constitue un noyau dur de fidèles collaborateurs et de lieux refuges comme la Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine et l'Échangeur à Bagnolet qui vont l'accompagner dans une aventure théâtrale : *Orcime et Faïence* (1999), *Cœur Instamment Dénudé* (2000), une trilogie qui s'ouvre avec *Passé - je ne sais où, qui revient* (2009) sur les massacres de Sétif et Guelma en Algérie en 1945, suivi en 2011 de *Au pied du mur sans porte*, sur la crise des banlieues ; deux titres empruntés à Pessoa, avant de se conclure, temporairement avec *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2012) sur la guerre d'Algérie. En 2014, Lazare s'écarte de cette grande fresque épique pour écrire *Petits contes d'amour et d'obscurité* créé au festival Mettre en scène à Rennes.

Il est, depuis septembre 2015, artiste associé au Théâtre National de Strasbourg. Avec le Groupe 43 de l'École du TNS, il présente *Sur ses gardes* suivis de *Nuit étoilée* au festival Passage à Metz en mai 2016. En 2016, il met en scène *Sombre Rivière*, créé au TNS et présenté en tournée en 2016/2017 et en 2017/2018. Le spectacle sera reprise à l'automne 2018 au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée.

Lazare est aussi acteur et improvisateur : il fait de nombreuses improvisations accompagné de musiciens, au festival La Voix est libre, au Théâtre des Bouffes du Nord, de 2005 à 2009, entre autres avec Balaké Sissoko, Jean-François Pauvros, Benjamin Colin. Résident à la Fondation Royaumont en 2008, il participe à la tournée franco-malienne de *Du griot au slameur*, de mai à décembre 2008. Il joue sous la direction du chorégraphe Josef Nadj dans *Sherry Brandy* (2011), et des metteurs en scène Stanislas Nordey, Pascal Kirsch, Claude Merlin, Ivan Stanev.

En 2017, il participe aux Sujet à Vifs de la SACD pour le Festival d'Avignon aux côtés de Jann Gallois. Ensemble ils créent la courte pièce *L'éclosion des gorilles au cœur d'artichaut*.

Pédagogue, il anime de nombreux ateliers de 2012 à 2014 en partenariat avec le T2G/Gennevilliers où il est également artiste associé. Il accompagne de nombreux ateliers d'écriture et de jeu en milieux scolaires et universitaires, tels qu'une masterclass à l'école du TNB, un atelier pour la classe préparatoire Égalité des chances à l'école de la Comédie de Saint-Etienne...

Au TNS, il encadre en 2015/2016, Troupe Avenir un atelier d'improvisation théâtrale et musicale composé de jeunes entre 16 et 25 ans n'ayant jamais pratiqué le théâtre. Assisté de chefs opérateurs, il encadre des ateliers de jeu autour d'une approche cinématographique de ses textes (CDN de Caen, Collectif La Réplique à Marseille, MC93 à Bobigny, TNS).

Les acteurs

distribution en cours

Anne Baudoux

Sortie du Conservatoire national de région d'art dramatique à Rennes en 1989, elle joue au théâtre sous la direction de Marie-Christine Soma (*Les Vagues* de Virginia Woolf), Thierry Roisin (*Woyzeck* de Georg Büchner, *Manque* de Sarah Kane, *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver), Didier Bezace (*Une femme sans importance* d'Alan Bennett, *Grand-Peur et misère du III^e Reich* et *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht) et des auteurs Jean-Paul Queinnec (*Les Tigres maritimes*), Sophie Renauld (*Hantés*, *Exercices et échauffements pour princesses au chômage*).

Depuis 2006, elle participe à l'aventure artistique de Lazare et fonde avec lui la compagnie Vita Nova. Elle joue dans toutes les pièces du triptyque (*Passé-je ne sais où, qui revient / Au pied du mur sans porte / Rabah Robert*) ainsi que dans *Petits Contes d'amour et d'obscurité* et dans *Sombre Rivière*.

Au cinéma et à la télévision, elle joue notamment sous la direction de Denis Malleval, Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud, Thomas Vincent, Antoine de Caunes, Nicolas Klotz, Philippe Béranger, Edwin Bailly, Elisa Martin, Hervé Balais.

Entre 2009 et 2012, elle est conseillère pédagogique à l'École du Théâtre national de Bretagne dirigée par Stanislas Nordey. En 2013, elle a participé à la création de *Passim* par le Théâtre du Radeau à la Fonderie, au Mans.

Olivier Leite

En 1996, il intègre Le Théâtre Du Fil en tant que pensionnaire de la Protection Judiciaire de l'enfance et de la Jeunesse. Il participe à des créations théâtrales, notamment *Iphigénie ou le péché des dieux* et de nombreux ateliers de théâtre en prison et en quartier : Grigny, La Grande Borne, Mantes-La-Jolie, Montigny-lès-Cormeilles entre autres. En 1998, avec Florent Vintrigner et Mourad Musset, il crée *La Rue Kétanou*, un spectacle de rue qui devient groupe de chansons françaises avec 6 albums et quelques 120 concerts par an de sa création à aujourd'hui ; puis le groupe Mon Côté Punk avec Mourad Musset, dans lequel il joue en tant que batteur et chanteur de 2001 à 2005. Il joue dans deux longs métrages, *Gagner La Vie* et *Mal Nascida* de Joan Canijo, et un court-métrage, *Noctambule* de Pascal Tesseau et, en 2016, dans *Sombre Rivière* de Lazare.

Mourad Musset

Il est acteur, musicien et chanteur du groupe La Rue Kétanou (en tournée depuis quinze ans dans toutes les salles de concert de France dont des passages réguliers par l'Olympia). Il a reçu une formation d'acteur au Théâtre du Fil à Savigny-sur-Orge (théâtre de la protection sociale de l'enfance) de 1993 à 1999. Il participe à l'aventure théâtrale de Lazare et Vita Nova : il y interprète Libellule, figure centrale de la trilogie : *Passé-je ne sais où, qui revient / Au pied du mur sans porte / Rabah Robert*. En 2016, il participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

Julien Villa

Il s'est formé au Conservatoire municipal du V^{ème} arrondissement de Paris, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il joue sous la direction de Guillaume Lévêque, Christophe Rauck, Adrien Lamande, Jean-Paul Wenzel, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo, Clément Poirée, Samuel Vittoz, Jeanne Candel et Sylvain Creuzevault, qu'il rejoint sur la création *Le Capital et son singe* entre 2012 et 2015. En 2016, il met en scène une création intitulée *J'ai dans mon cœur un General Motors*. En 2017, il est lauréat du Programme de recherche et de création Hors les Murs de l'Institut Français pour sa création *Le Procès de Philip K.* Très proche, depuis dix ans, de la compagnie de Sylvain Creuzevault et de Jeanne Candel, avec qui il est à l'origine du festival de Villeréal et de la Compagnie Vous êtes ici avec Samuel Vittoz et Samuel Achache. Il se passionne pour « l'écriture au plateau ». En 2016, il participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

Philippe Smith

Il est formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg, promotion 2002 (Groupe 33) par, notamment, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin, Georges Gagneré, Jacques Vincey, Laurence Mayor, Christophe Rauck, Gaël Chaillat et Ariel Cypel... Il joue dans les créations de Lazare dans *Passé-je ne sais où, qui revient* (2011) et *Petits contes d'amour et d'obscurité* (2014), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene (2011), Marc Lainé *Memories From the Missing Room* (2012), Jean-François Auguste *La Tragédie du vengeur* (2012), Roger Vontobel *Dans la jungle des villes* de B. Brecht (2012), Matthieu Cruciani *Moby Dick* de Fabrice Melquiot (2014).

Calendrier

Juin 2016

Lecture publique du texte par Charles Berling | Théâtre National de Strasbourg

Été-Automne 2017

Écriture du scénario du film destiné à être projeté pendant les représentations

Juin-Sept 2018

Tournage du film | Paris, Bagneux

Octobre 2018

Répétitions musicales | Paris

Janvier-Février 2019

Répétitions | T2G - Théâtre de Gennevilliers, Théâtre National de Strasbourg

27 Février 2019

Création | Théâtre National de Strasbourg

Mars-Décembre 2019

Tournée

T2G - Théâtre de Gennevilliers,

Théâtre de la Ville, Paris

Le Liberté - Scène nationale de Toulon

TNB - Rennes

Grand T - Nantes

Maison de la culture d'Amiens

en cours

Production déléguée Théâtre National de Strasbourg

Bertrand Salanon Directeur de la programmation et de la production 03 88 24 88 02 | 06 84 79 94 04 | b.salanon@tns.fr

Louise Bianchi Administratrice de production et de diffusion 03 88 24 88 19 | 06 81 53 15 67 | l.bianchi@tns.fr

Contact Cie Vita Nova

Olivia Bussy 06 71 72 77 71 | contact@lagds.fr

TNS Théâtre National de Strasbourg

TNS 1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | www.tns.fr | **Twitter** @TNS_TheatrStras
Facebook TNS.Theatre.National.Strasbourg | www.youtube.com/TNSStrasbourg